

Les recensions de la boutique

N° 49

Monastère N-D d'Hurtebise



Véronique Margron

Un moment de vérité

Albin Michel, 2019, 181 pp

À qui veut réfléchir à propos de l'Église, face aux scandales qui sont apparus ces dernières années, voici un livre courageux et stimulant.

L'auteur, théologienne moraliste, disciple de Xavier Thévenot, présidente de la Corref (religieux et religieuses de France), sait de quoi elle parle, elle qui a écouté de nombreuses victimes. p. 27 :

"J'écris pour réfléchir, chercher, mettre des mots et essayer de proposer des voies afin de sortir de ce scandale, de ce désastre. Scandale que le silence assourdissant durant ces décennies d'une institution dont la raison d'être, le motif même de sa naissance, est le témoignage d'un Dieu engagé pour les fragiles".

Son livre se divise en deux grandes parties : Faire face et Vers un renouveau spirituel.

Faire face : fait un état de la question en quatre chapitres.

Dans le premier, elle explique ses motivations pour écrire : non pas pour condamner, mais pour réfléchir, sur base de son expérience, de ses rencontres de personnes victimes, blessées.

Elle dénonce ensuite la maladie du secret, quand l'institution protège ses membres.

Elle évoque ensuite ce qu'elle appelle la forfaiture, et fait un parcours de l'évolution du droit canonique par rapport aux sanctions possibles.

Le quatrième chapitre, nommer nos maux, insiste sur le vocabulaire utilisé. Plutôt que de pédophilie, il vaudrait mieux parler de pédoclastie, (comme a existé la crise iconoclaste), ou plus simplement de pédocriminalité.

Et aussi, elle insiste : plutôt que d'abus sexuels, il faut parler de délinquance sexuelle. En effet, le mot "abus" indique le franchissement d'une limite, et l'abus sexuel serait simplement "aller trop loin", ce qui altère la gravité de l'acte.

Dans la seconde partie, vers un renouveau spirituel, elle retrace d'abord, dans de grandes lignes, le rapport entre Église et sexualité. Ensuite, pour agir face au crime, revisite les mots péché, crime et pardon.

Le dernier chapitre dégage les enjeux pastoraux, en listant douze travaux auxquels l'Eglise devrait s'atteler, tous prioritaires (alors qu'Hercule devait s'atteler à un travail à la fois...) :

- 1. mettre les victimes au centre*
- 2. désacraliser la figure du prêtre*
- 3. déconstruire le système clérical*
- 4. promouvoir la place des femmes*
- 5. transformer la crise en mutation*
- 6. changer le style de l'Eglise*
- 7. renforcer le dialogue avec la société*
- 8. faire la vérité pour retrouver la confiance*
- 9. former les prêtres sur les questions affectives*
- 10. combattre les phénomènes d'emprise*
- 11. Revoir l'exercice du pouvoir au sein de l'Eglise*
- 12. Mettre en actes la " tolérance zéro".*

Pour ma part, je pointerais volontiers le dixième, combattre les phénomènes d'emprise, car il se situe plus loin que le cléricalisme, et est en lien évident avec toutes les questions de l'exercice du pouvoir, dans l'Eglise... et ailleurs.

M.-Th. Hautier